

Hommages à Pierre Bühler : introduction

Autor(en): **Chalamet, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **149 (2017)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-787300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGES À PIERRE BÜHLER

Introduction

CHRISTOPHE CHALAMET

Après trente ans de bons et loyaux services rendus à la *Revue de théologie et de philosophie*, Pierre Bühler a quitté le comité de rédaction de la *Revue*, un comité qu'il a par ailleurs longtemps présidé. C'est dire que les lecteurs de la *Revue de théologie et de philosophie* lui doivent beaucoup. Le présent numéro, un numéro double, a pour but principal de lui dire notre reconnaissance pour son service au long cours.

Né le 12 janvier 1950 à Tramelan (Jura bernois), Pierre Bühler a étudié la théologie et la philosophie aux Universités de Lausanne et de Zürich, où, dès 1974, il a travaillé en tant qu'assistant auprès de Gerhard Ebeling, qui fut son directeur de thèse. Au terme de ces années d'assistantat, en 1982, il a été nommé professeur ordinaire de théologie systématique à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel puis, en 1997, à la Faculté de théologie de l'Université de Zürich, où il a enseigné jusqu'à son départ en retraite en 2015. Pierre Bühler a en outre présidé la Société suisse de théologie de 2006 à 2009. Il est docteur *honoris causa* de la Faculté libre de théologie protestante de Montpellier (1996), désormais l'Institut protestant de théologie (IPT).

Les travaux de Pierre Bühler sont très nombreux¹. Il y a bien sûr des monographies, des ouvrages édités ou co-édités, des traductions; il y a également un très grand nombre d'articles. La plupart de ces travaux touchent à l'un des trois champs suivants (qui se recoupent):

- l'herméneutique théologique et philosophique (avec un intérêt spécial pour l'œuvre de Paul Ricœur);
- la théologie (et la philosophie) de l'existence, de Martin Luther à Gerhard Ebeling en passant par Søren Kierkegaard;
- la théologie et la littérature (avec un intérêt spécial pour Friedrich Dürrenmatt).

C'est peu dire que Pierre Bühler a été marqué par ses années auprès de Gerhard Ebeling. Déjà son mémoire de licence, intitulé «Felix culpa: la doctrine chrétienne du péché confrontée à l'expérience contemporaine du mal» (Université de Lausanne, 1973, mais rédigé «avec l'aide du professeur G. Ebeling, Zürich»),

¹ Pour une bibliographie détaillée, cf. http://www.hermes.uzh.ch/dam/jcr:e5d295c6-fe69-4d9d-a181-50d15ae094b3/biblioPBuehler_12_16.pdf (dernier accès le 21 janvier 2018).

comme l'indique la page de titre), qui donnera une première monographie parue en 1976 (*Le problème du mal et la doctrine du péché*, Genève, Labor et Fides), contient certains éléments essentiels de sa future thèse de doctorat, ainsi que des thématiques qui resteront importantes pour lui.

Les champs que Pierre Bühler a labourés et qu'il continue de travailler ont beaucoup à voir avec la pensée du grand théologien allemand : l'intérêt prépondérant pour l'herméneutique, pour Luther, pour la théologie et la philosophie de l'existence. Il n'y a guère que le troisième champ, celui de la théologie et de la littérature, qui s'origine peut-être (c'est à vérifier !) ailleurs que dans l'héritage d'Ebeling. Mais Pierre Bühler n'est pas un simple épigone : sur bien des points, comme par exemple sa longue conversation avec Paul Ricœur, il s'engage bien au-delà des travaux d'Ebeling.

Kierkegaard reprochait à une certaine pensée systématique de construire de magnifiques systèmes, des châteaux extraordinaires dans lesquels les théologiens n'habitent pas, préférant loger à l'extérieur dans une modeste grange. Le penseur danois y voyait un sérieux problème : « Spirituellement parlant, les pensées d'un être humain doivent être le bâtiment au sein duquel il habite – sinon il y a erreur quelque part. »² Pierre Bühler n'a pas édifié de grandiose système théologico-philosophique – mais, ses travaux en témoignent, il a *habité* ses pensées. Et si dans sa thèse de doctorat *Kreuz und Eschatologie* – sur la théologie de la croix de Luther, l'eschatologie et la théologie politique – il défend l'idée, non sans polémique par rapport aux théologies politiques, que le salut en christianisme est le salut « personnel » de l'individu (on remarque ici la confluence des perspectives de Luther *et* de Kierkegaard), que le péché est toujours le péché d'un individu, et donc qu'une société ne peut pas pécher contre Dieu³, Pierre Bühler n'a pas manqué, au fil des ans, de mettre en valeur les implications politiques et sociales de la foi chrétienne, ainsi que sa dimension inclusive (par rapport aux personnes homosexuelles) : tout cela relève en fait de la foi dans sa réalité existentielle, engagée, mise à l'épreuve par le réel. C'est donc un beau parcours de vie, de réflexion théologique et philosophique que le parcours de Pierre Bühler – c'est une grande joie pour nous de lui rendre hommage avec ce numéro.

² Pierre Bühler cite ce passage, tiré des journaux de S. Kierkegaard, dans la préface à la version publiée de sa thèse de doctorat : *Kreuz und Eschatologie. Eine Auseinandersetzung mit der politischen Theologie, im Anschluss an Luthers theologia crucis*, Tübingen, Mohr Siebeck, 1981, p. vi. Pierre Bühler résume en quelque sorte sa thèse, en français, dans sa contribution intitulée « Le problème de l'avenir dans la question de la justice. Une critique de la théologie politique », in : P. BÜHLER *et al.*, *Justice en dialogue*, Genève, Labor et Fides, 1982, p. 157-170.

³ *Ibid.*, p. 87-88.